

**M**athilde avait de l'acné, elle était un peu en avance pour son âge. À cause de ses problèmes de peau, elle a été rejetée très tôt de l'école : ils croyaient qu'elle était contagieuse. Ça tournait au délire : ils disaient que si on touchait un objet qu'elle avait touché, on allait être contaminé. C'était limite un jeu.

Nous on ne faisait rien. On ne trouvait pas ça normal mais on ne faisait rien. C'est ça le problème. On essayait de ne pas totalement l'exclure mais si tu étais son ami tu étais rejeté aussi. Ça a duré 3 ans. Je ne sais pas comment elle a tenu.

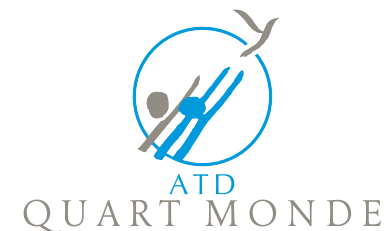
Un jour, en sport, ma copine et moi on voulait se mettre ensemble. Une autre amie voulait nous rejoindre pour ne pas être avec Mathilde. Alors elle l'a accusée de ne pas faire comme il fallait. Mathilde était en larmes.

Puis un jour Mathilde a explosé. Tout a été dévoilé et la conseillère pédagogique d'éducation a dit que ce n'était pas possible de continuer comme ça. Depuis, on reste plus souvent avec Mathilde.



Ph. ATD Quart Monde/Etpaix

**«Un monde sans misère, c'est un monde où les gens seront "traités" bien. Ça serait chouette de ne pas être "traités", en fait. »**



Ph. ATD Quart Monde/Etpaix

**« Un enfant, il ne peut pas apprendre,  
il ne peut pas grandir,  
s'il ne peut pas savoir qui il est, d'où il vient,  
s'il ne peut pas être un peu fier,  
même tout à fait fier de ses racines. »**

*(Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde)*

## « C'est important de garder des contacts avec sa famille... »

« Il est important de garder contact avec sa famille pour son bien-être. Car il y aura toujours un morceau de cœur de toi dans ta famille. Tu seras toujours malheureux même en secret. »

« Un placement devrait rester provisoire, jamais de nombreuses années ou définitif. Mon petit a été placé à 2 ans, il est revenu il avait 10 ans. Vous ne savez pas qu'on reçoit toute l'agressivité et l'incompréhension de l'enfant à son retour. »

« Il faut aussi s'occuper des parents parce que si l'enfant voit que l'on ne s'occupe pas de ses parents, il ne va pas bien. Il a le sentiment qu'on laisse tomber ses parents alors que c'est ce qui compte le plus à ses yeux. »

« Si on ne demande pas vraiment leur avis aux enfants, ce qu'on décide ce n'est pas vraiment pour leur bien. »



Ph. ATD Quart Monde/Efpaix

## « Certains enfants vont à l'école la peur au ventre »

« Nous étions 4 enfants du voyage en CM2 et la maîtresse nous mettait dans la classe de CP pour faire les maths. Elle aurait dû nous donner du vrai travail, pas des coloriages. Sur le coup, c'est la honte; t'es dans une classe de bébé. On n'était jamais avec des gens normaux. Si tu ne te sens pas bien, tu ne peux pas apprendre à l'école. »

« Quand j'étais à l'hôtel, je n'avais pas vraiment de toit, alors on m'a traitée de SDF. On m'a dit que mes parents n'avaient pas assez d'argent pour s'occuper de moi. La maîtresse a expliqué que ce n'était pas de ma faute ni de celle de mes parents. J'ai pensé que c'était bien mais que c'était trop tard. C'est la première fois qui compte et que ça blesse. Après on se forge une carapace, on évite de parler de soi. J'aurais voulu parler de ma famille, de mes frères et sœurs, d'où on habitait avant, mais ça bloque. »

## « Des parents n'osent pas franchir les portes de l'école »

« À l'école primaire de mes enfants, ils nous demandaient de participer au comité. J'étais dans tous mes états. Tu te sens petit avec ton langage de la rue... des fois tu ne comprends pas. »

« J'ai peur que la maîtresse porte un jugement et j'ai peur des représailles, alors je mens. Mais peut-être que si je lui disais ce qui se passe, elle comprendrait. De toute façon, nos gamins sont examinés à la loupe. »



Ph. ATD Quart Monde/Epaix



Ph. ATD Quart Monde/Epaix

**L**e groupe Taponi\* avait rencontré les enfants de la bibliothèque de rue dont Sandra faisait partie. Ils avaient passé un après-midi à jouer ensemble, à chanter et avaient partagé un goûter. Lorsque Sandra est morte en tombant de la fenêtre d'un appartement muré dans sa cité destinée à la démolition depuis des années, ça a été la stupeur parmi les adultes. Ils ne savaient pas comment réagir sans ajouter à la douleur et à la colère de la famille. Ce sont les enfants qui ont montré la voie. Les enfants Taponi ont tout de suite écrit et dessiné, ils ont cherché des photos et les ont offertes à la famille. Enfin, ils ont souhaité apporter une pierre de la cité pour un rassemblement européen d'enfants, en Pologne, rappel des conditions de vie impossibles que subissent trop d'enfants.

\* Taponi est un courant d'amitié entre des enfants de tous milieux qui s'engagent à travers le monde pour que tous aient les mêmes chances.

## « Quand on vit d'hôtel en hôtel, ça vous change une vie »

« Quand on vit d'hôtel en hôtel, à cause des déplacements et sans moyen de locomotion personnel, on est obligé d'avoir le moins possible de bagages et de jeter des choses, notamment les productions et les livres scolaires des enfants. »

« Chez ma grand-mère, on se retrouve à 15 dans l'appartement. C'est dur parce que ça fait beaucoup de bruit. Parfois nous nous énervons, nous nous bagarrons pour trouver notre place. Je n'ai pas de petit coin à moi, je ne peux pas ramener un copain. Tous les enfants ont besoin de calme pour jouer. »

## « Jouer, ça aide à plus grandir »

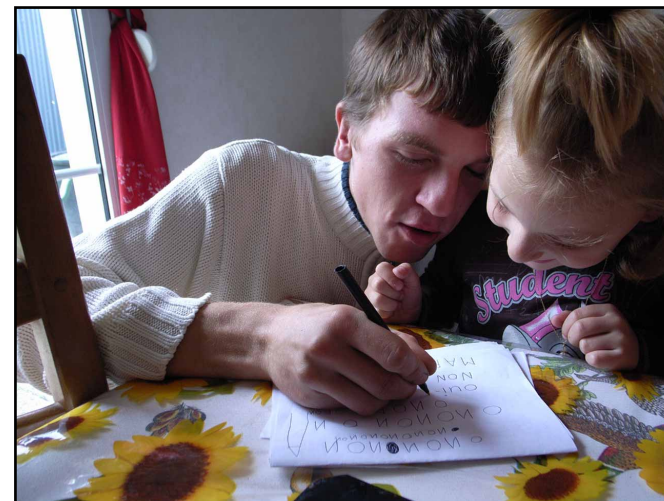
« On n'est pas dans un beau quartier, on n'a pas de parc, on joue dans la poussière, c'est pas bien. Pourtant, il faut des jeux : jouer, c'est pour aider les enfants à plus grandir. »

« Les enfants ont besoin d'être comme tout le monde, d'aller à l'école, d'avoir un endroit convenable pour vivre, de faire du vélo, de jouer, d'amour. Les enfants n'ont pas pu profiter de belles choses pendant tout ce temps-là. Une part de leur enfance est gâchée. »

« Parce que tu es malheureux, y a personne qui veut rester avec toi. Quand t'as des amis, t'es pas tout seul. Tu peux partager tes secrets, tes crayons, jouer au football ou à cache cache et rigoler. »



Ph. ATD Quart Monde/Epaix



Ph. ATD Quart Monde/M. Hamhart

## « Certaines écoles "au pied des tours" sont des écoles ghettos »

« On se fait traiter. Moi, je m'énerve puis je laisse tomber. Après je me dis que c'est pas grave. Je me contrôle mais ça use. »

« Ce qui serait bien, ce serait de proposer des voyages pour apprendre à parler d'autres langues mais nous, dans les cités, on ne nous propose pas. On pourrait mieux connaître les pays et apprendre à parler à tous. »

« Le voyage de cet été dans la Creuse ? Ça a changé ma vision de la campagne... On croyait qu'ils avaient des bottes, des sabots, des chapeaux de paille... Mais c'était des jeunes comme nous. »